

INTRO

Le concept des Chinatown a été mondialisé très rapidement avec les multiples vagues de migrations de personnes d'origines asiatiques. Les stéréotypes qui ont entourés cette « communauté » ont fait qu'elles ont été englobées avec le terme de « chinois ». On peut par ailleurs plutôt parler d'un "asia town". De ce fait, de part cette mobilité, nous avons pu observer le désir de ces gens de se retrouver entre eux face aux discriminations mais aussi de continuer et développer leurs cultures d'origines au sein de leurs pays d'accueil dans certains quartiers. Les chinatown ainsi désignent souvent des quartiers dans lesquelles la culture asiatique en général est célébrée, ce qui s'observe par la multiplicité de restaurants et nombreux commerces chinois avec bien souvent des enseignes écrites dans les caractères de la langue maternelle ou par des décorations, parfois stéréotypées, de leurs pays d'origines. Ainsi nous étudierons aujourd'hui le chinatown qui se situe à Paris dans le 13^e arrondissement qui est souvent considéré comme le plus important d'Europe. Ce nom de quartier témoigne de l'importance du flux migratoire par rapport à la France et l'ethnicité multiple au sein de ce pays. Ce qui a priori témoigne d'une ouverture culturelle par le fait que bien souvent, les chinatown sont considérés comme une zone fortement attractive au sein du pays mais également par les communautés étrangères qui les visitent à l'occasion par exemple de festivités annuelles comme le Nouvel An chinois. Ainsi nous pouvons nous demander de quelles manières la diaspora asiatique explique-t-elle le processus de l'immigration en France qui oscille entre intégration et discrimination ?

I. Chinatown ou la naissance d'une unité de l'immigration asiatique

1) Première génération de réfugiés en Ile de France

-14-18 : 1^{er} vague d'immigration asiatique en France → France amène 100 000 travailleurs indochinois environ pour répondre aux besoins main-d'œuvre pdt guerre → origine principale vietnam

-migration à caractère temporaire pour la plupart des individus MAIS une minorité reste en France ce qui jette les bases d'une future diaspora vietnamienne (guerre du vietnam accélère la migration débute vers 1955-1975)

-1975 chute Saïgon (capital sud vietnam) = offensive communiste des forces nord vietnamienne → boat people environ 600 milles entre 50 et 200 milles noyé ou victime pirate entre 75-85, réfugié éparpillé dans différents centres occidentaux

→ réfugiés = une personne contrainte à quitter son pays d'origine pour des raisons souvent politiques

-100 000 accueilli environ → clandestinité vis-à-vis du désir des familles à se regrouper + recherche travail

-diaspora asiatique et donc le quartier de chinatown dans le 13^e rencontre une diversité des nationalités contrairement au préjugés (càd de l'unique présence d'une diaspora chinoise)

-Dont chinoise (1^{er}) puis cambodge, laos : colonisation ont fait venir travailleur origine chinoise pour travailler dans exploitation sud de l'Indochine + mine du Tonkin

-Flux de réfugiés ayant fui le Vietnam, le Laos et le Cambodge après 1975:

20 % dans des camps en Thaïlande.

Les États-Unis en ont accueilli une majorité (66 %) dans les premiers mois de l'exil France = destination privilégiée en 1978, avec une moyenne de mille arrivées par mois

-Noiriel commente les résultats du recensement de 1999, soulignant que l'immigration récente en provenance du continent asiatique représente 12,6 % du total des étrangers en France, indiquant une progression constante de cette population.

→ outre les stéréotypes sur le quartier de chinatown nous pouvons davantage parler d'une diaspora asiatique que celle d'une diaspora chinoise.
Ainsi comment et quels ont été les effets de leurs installations en France.

2) Une lieu propice au développement et à l'installation : effet de cette diaspora

-une participation active de cette communauté étrangère dans le développement du capitalisme français : secteur industrie et sociaux des travailleurs
-ex des 140 000 travailleurs chinois en France occulté pdt 1ère GM (immigration qui fut temporaire) → La plupart d'entre eux sont rentrés en Chine après la guerre, et seuls quelque 1000 résidaient en France en 1929.
-1911: 283 chinois en France ou encore les 20 000 paysans indochinois venus de gré ou de force en France lors de la Seconde Guerre mondiale (besoin de la France): pour la plupart contraints d'y rester après la défaite de juin 1940
dans les années 70 avec l'arrivée d'une immigration du sud est asiatique (Cambodge suite au massacre des Khmers rouges 1975-79 et Vietnam avec la guerre)
-Flux important lors des années 80 et 90 → car la diaspora chinoise fut interrompue par l'instauration de la République populaire de Chine en 1949 qui conduit à la fermeture des frontières du pays. La politique d'ouverture économique lancée par Deng Xiaoping en 1978 donnera un nouveau souffle à l'émigration en provenance de Chine
-L'apparition au boulevard de Belleville ou encore le quartier dit "du triangle d'or" qui abrite nombreux signes de cette diaspora et donc il y a une visibilité de cette diaspora en France
-une diaspora qui s'étend avec une installation pour beaucoup dans les tours du treizième arrondissement
-Cette arrivée de cette diaspora trouve son refuge dans Les tours des Olympiades = projet de renouvellement urbain → donc quartier où loyer plus faible qu'au centre car plus éloigné (arrêt Gobelins); autrefois populaire rénové avec constructions de grands ensembles → -dynamique de reconstruction urbaine en France
-L'importance du logement dans l'immigration : contrat de travail, carte de séjour → nécessité d'un logement régulier
-le 13^e devient alors le lieu des réseaux communautaires par rapport à ces habitations : la précarité dans laquelle se trouve les migrants à leur arrivée souvent demandé soutiens donc nécessité de partager et d'entretenir un réseaux + maintenir traditions
Un "*capitalisme familial*" basé sur "*la confiance*"

→ une présence qui va faire l'objet de nombreux questionnements au vu de leur regroupement dans certains quartiers et donc de leur visibilité ce qui, au sein de l'opinion publique va diviser.

II. Chinatown : un quartier entre intégration et discrimination

1) L'aversion des français ?

Février 2020, l'émission *C l'Hebdo* de la chaîne de télévision France 5 a organisé un débat intitulé « Racisme anti-asiatique »

6>témoigne d'une adversité de l'opinion publique

-racisme: le fait de définir une communauté donnée par des attributs physiques mais à partir de cela en déduire des caractères, des particularités intellectuels ou morales pour les étendre à toute les générations de cette dites communautés → en ajoutant l'idée d'une infériorité de cette population

-forme de racisme dans une invisibilisation de cette communauté ou du moins dans l'envie de la rendre moins visible

-ex en 2016, le meurtre de **Chaolin Zhang** à Aubervilliers a provoqué une **grande mobilisation de la communauté chinoise** contre les violences et l'insécurité.

-face à cela -> naissance de cliché favorisant ainsi stéréotype et méfiance : déjà image fébrile de ceux qui font concurrence à la main d'oeuvre fr -> vers une préférence nationale?

-préférence nationale= principe politique et économique qui consiste à donner la priorité aux citoyens d'un pays par rapport aux étrangers (//accès à l'emploi, aides sociales, logement ou à d'autres droits et avantages.

-on observe cela dans la naissance nb clichés visant à rabaisser cette communauté : maladies provenance asie, le danger d'un « péril jaune » = péjoratif + moquerie yeux bridé, travailleur robot, figure de la personne discrète (nous pouvons également évoqué plus récemment l'exemple du covid 19)

→ arrivé en aout 1916 : presse archive relate propos "Ces Jaunes, vêtus de complets de toile bleue, sont des ouvriers recrutés en Extrême-Orient pour venir travailler dans nos usines de guerre » + discipline insiste = déshumanisé MAIS xénophobie //

-nous pouvons revenir à l'exemple des travailleurs chinois en effet sur les 140 000 présents seulement 3000 restent france -> l'idée d'un manque de travail pour les français est donc fausse au contraire l'Etat tend à réguler les flux migratoire selon ses besoins

-> Face à ce flux migratoire et à l'opinion publique notamment au regard du regroupement et de la visibilité de cette communauté dans le quartier du 13e (visibilité par rapport à la création de magasins avec des écritures typique du pays d'origine càd d'origine asiatique) on observe plusieurs réactions dans le pays notamment afin de faciliter l'intégration de cette communauté.

2) L'apparition de politique d'immigration

-avec vague immigration de 1975 avis change en positif → saluant culture du pays, efficacité, gentillesse, finesse de ces communautés

-statut de réfugiés jouent également en leur faveur

- L'arrivée « *ouvriers-étudiants* » du Mouvement Travail-Études (entre 1912 et 1927) qui visait à former une élite intellectuelle pour moderniser le pays = élément clé de l'histoire des Chinois en France. Mais qu'une immigration temporaire, la plupart avaient pour projet de retourner au pays à l'issue de leurs études. Parmi eux se trouvaient notamment de futurs dirigeants du Parti communiste chinois tels que Zhou Enlai, Deng Xiaoping et Chen Yi.

-Création de plusieurs associations qui témoignent de l'envie d'intégration de ces communautés en France L'association ASS CHINOIS RÉSIDANTS FRANCE (ACRF) a été créée le 16 octobre 1970, il y a 54 ans. -> une des asso les plus importante de la diaspora chinoise

-Une intégration qui se poursuit encore aujourd'hui ce qui note donc paradoxalement une intégration qui n'est pas encore abouti selon cette communauté avec par exemple l'Association des jeunes chinois de France

créé en 2009, dont le but est de mieux représenter la diaspora chinoise en France, à travers son histoire et sa culture engagée dans la lutte contre le racisme anti-asiatique.

->la présence du quartier dans le 13e facilite la visibilité de cette communauté auprès du public et donc facilite les actions en faveur de leur intégration dont évidemment chinatown est le symbole paradoxale d'une immigration dans laquelle la communauté ne cherche pas à effacer ses origines mais au contraire à renforcer l'intégration et les valeurs cosmopolites d'un pays. Dans ce cas la France, qui pendant longtemps à chercher à promouvoir des valeurs universalistes ce qui évidemment peut être contesté de nos jours. Néanmoins chinatown peut en être un symbole.

III. Chinatown : le symbole matériel d'une immigration

1) Lieu emblématique de la mondialisation

-aujourd'hui qualifié d'un symbole voir carrefour entre la tradition et la modernité dans le sens d'un développement économique et de l'intégration
-rend compte d'une forme de cosmopolitisme en France
-rôle clef dans l'économie de l'hexagone → attractivité lié aux commerces
restaurant : participe au développement d'un capitalisme français

-Une intégration via la gastronomie : il faut savoir qu'environ 80% des asiatique du sud est en france de première génération avaient des origines chinoises et donc la culture ce qui explique l'omniprésence de cette cultures dans ces quartiers

-Un quartier qui est donc connu pour son regroupement ethnique et souvent qualifié d'une auto-organisation économique basé sur un "capitalisme familial" -> se regroupe autour de nb activité notamment la restauration, l'import-export et le textile

-La France compterait 450 000 à 700 000 personnes d'origine chinoise, voire 1 million selon Pierre Picquart en 2004 (*L'Empire chinois*, Favre, 2004). ->nb concentré en France ce qui explique ce regroupement

->communauté asiatique en particulier du 13e est considéré souvent comme une "minorité modèle" (pas de chiffre précis dans ce cas mais nombreux sont les descendant des premières générations d'immigré à avoir atteint de haut poste en France comme médecin ou cadre -> ascension sociale plutôt rapide)

B) Un désir de transmission culturelle : une immigration qui ne cherche pas à couper définitivement de ses origines

-Intégration dans la Fascination du moyen orient dans le monde → multiplication de récit et cinéma de voyage

cf : Les aventures de Marco polo 1938 avec gary cooper narre son voyage en Asie : épisode des baguettes

-le paradoxe de l'immigré souvent c'est qu'il est à la fois couper de ses orgines en étant dans le pays d'accueil et à le fois coupé de son pays d'accueil à cause de ses origines

-de ce fait on voit le désir dans chinatown pour les générations d'immigré de renouer avec leur culture d'origine

->les festivités traditionnelle comme le nouvel an chinnois qui rassemble chaque années plus de 200 000 visiteurs dans le 13e

-présence de temple bouddhistes ou d'école où le mandarin, le cantonais est appris avec le français : de nombreux ornements rappelant la culture asiatique et notamment chinoise sont présentés dans ce quartier

- ex d'une Porte chinoise de ce style fut installée en 1907 à l'entrée du jardin d'agronomie tropicale dans le bois de Vincennes
- chinatown est de ce fait un espace hybride qui aujourd'hui tend à se gentrifier avec l'apparition de plus en plus de commerces occidentaux au côté des commerces asiatiques néanmoins chinatown reste le pôle identitaire notamment symbolique de la communauté asiatique en France
- > *c'est donc un symbole de l'intégration en France mais également de l'auto gestion de cette communauté qui a su se développer entre elle en développant divers commerces et affaires et non pas avec une aide en premier lieu et dans le long terme de l'Etat Français.*

CONCLUSION

Ainsi ces quartiers sont devenus le symbole d'un cosmopolitisme et de l'intégration de la communauté asiatique dans divers pays, en effet plusieurs quartiers nommés chinatown sont présents dans le monde allant des Etats-Unis à celui de Londres. Le quartier de Chinatown est ainsi le lieu qui permet l'intégration des flux migratoires chinoises notamment grâce à la présence de logements dans des tours des Olympiades. Cette communauté qui a longtemps oscillé entre des dynamiques de marginalisation et d'intégration persiste parfois encore comme lors du covid 19 et encore certaines associations se battent contre le racisme souvent dit "banalisé" envers ces communautés. Ce qui explique désormais le phénomène de gentrification dans chinatown, en effet désormais les descendants s'étant intégrés en France, il y a un processus de mobilité visible çàd que les habitants d'origine asiatique du 13e ont tendance à chercher à s'éloigner de ce quartier et à commencer leur vie ailleurs. Néanmoins, cela reste le pôle identitaire de l'immigration asiatique et de leur évolution notamment sociale pendant plusieurs années.

BIBLIOGRAPHIE

Poisson, Véronique, L'immigration chinoise en France. Le tapis rouge de Xi Jinping, Paris : Éd. Les Indes savantes, 2023, 158 p.

Richard Beraha, La Chine à Paris. Enquête au cœur d'un monde méconnu

Paris, Robert Laffont, 2012, Par [Mustapha Harzoune](#)

Chinatown, Paris Treizième JOEL JANIN, Association Rencontre et Culture Franco-Asiatique, Paris XIIIe

Les Chinois en France à travers la presse : un aperçu sur cent ans de stéréotypes,
Par [Yu-Sion Live](#)

Podcast Quartiers d'Asie,
<https://www.histoire-immigration.fr/presences-asiatiques-en-france/diversite-des-migrations-asiatiques>

La diaspora asiatique : quelle exposition dans l'espace public ? Par [Jing Wang](#)